

qui résultent de la manière de vouloir draper à l'antique les personnages de tous les tems. C'est à lui à trouver dans son génie les ressources nécessaires, pour tirer, du costume le moins avantageux, le meilleur parti possible; mais il n'étoit pas nécessaire de donner à Sully l'air dur, le bras droit ferré contre le corps, & la main tendue comme l'on représente Bélisaire dans sa disgrâce. C'est dans l'attitude & dans le caractère du visage que l'artiste doit donner de la noblesse & de la dignité à sa figure. La statue de Descartes, par Mr. Pajou, est à l'autre extrémité de la cour, vis-à-vis Sully: il est enveloppé d'un grand manteau drappé de bon goût. Son attitude est animée; la tête est remplie d'expression. Enfin la statue du chancelier de l'Hôpital est du même côté que Descartes & vis-à-vis Fénélon. Ce chancelier exilé dans son château, apprenant par ses domestiques que ses ennemis venoient pour l'assassiner, loin de s'émouvoir, commanda d'ouvrir toutes les portes. Ce trait de fermeté a déterminé l'artiste (Mr. Gois) à donner ce caractère à son attitude, & à l'expression de son visage. Le public semble accorder principalement ses suffrages à cette statue; mais il y a des artistes qui donnent la préférence à celle de Descartes. Dans l'intérieur du Salon, on voit avec plaisir différens morceaux des mêmes artistes qu'on vient de nommer. Plusieurs autres exécutés par les sculpteurs, membres de l'académie, méritent également les éloges des connoisseurs, tels que les bustes en marbre de feu Mr. le maréchal du Muy, de Pierre Corneille, qui doit être placé dans le foyer de la comédie françoise, & le buste en terre cuite de Mr. Benjamin Franklin; par Mr. Caffery. Vulcain présentant à Venus les armes d'Enée, modele en plâtre, de six pieds de proportion. (Cette figure doit être exécutée en marbre pour le Roi). Les portraits en marbre de Monsieur, de Madame, de Madame Adélaïde, & de Madame Victoire; par Mr. Houdon. Les bustes en marbre du Roi & de l'Empereur; par Mr. Boizot le fils: ces